



Organisation
internationale
du Travail



Tendances mondiales de l'emploi des jeunes 2026

Retour vers le futur

Résumé analytique

► Résumé analytique

Un parcours semé d'embûches pour les jeunes entrants sur le marché du travail...

La reprise timide et de courte durée du marché de l'emploi pour les jeunes qui a suivi la pandémie de COVID-19 est au point mort. Comme le montre cette édition des *Tendances mondiales de l'emploi des jeunes (GET for Youth)*, le ralentissement de la croissance économique mondiale, la diminution des créations d'emplois, les tensions géopolitiques et les évolutions technologiques rapides concourent à compliquer encore davantage la transition de l'école vers un emploi décent pour de nombreux jeunes.

Après avoir atteint en 2023 son niveau le plus bas en plus de deux décennies, le taux de chômage mondial des 15-24 ans a légèrement augmenté pour s'établir à 12,4 pour cent en 2025, ce qui représente 67 millions de jeunes chômeurs dans le monde. Plus inquiétant encore, comme davantage de jeunes sont concernés et qu'il est plus difficile de remédier au désengagement de ce groupe de population¹, la part des jeunes qui ne travaillent pas et ne suivent ni études ni formation (NEET) a elle aussi augmenté à l'échelle mondiale, atteignant 20 pour cent en 2025 contre 19,7 pour cent en 2023. Ce sont ainsi neuf millions de jeunes supplémentaires qui sont venus grossir la catégorie des NEET depuis 2023, laquelle comptait 257 millions de personnes en 2025.

... avec un taux de chômage des jeunes en hausse dans presque toutes les régions du monde.

Dans les éditions précédentes des *Tendances mondiales de l'emploi des jeunes*, les principaux indicateurs du marché du travail variaient fortement d'une sous-région à l'autre. En revanche, la présente édition montre une détérioration quasi généralisée des résultats concernant l'entrée des jeunes sur le marché du travail au cours des deux dernières années. Entre 2023 et 2025, le taux de chômage des jeunes a augmenté dans huit sous-régions sur onze, dans les pays à revenu élevé, dans les pays à revenu intermédiaire inférieur et dans les pays à faible revenu (voir tableau ES.1). Les plus fortes augmentations ont été enregistrées en Afrique du Nord, en Amérique du Nord et en Europe du Nord, du Sud et de l'Ouest.

En Asie centrale et occidentale et en Europe de l'Est, ainsi que dans les pays à revenu intermédiaire supérieur, la «bonne nouvelle» de la baisse du taux de chômage des jeunes a été atténuée par l'augmentation du nombre de jeunes NEET. Si la région Amérique latine et Caraïbes s'est distinguée comme étant la seule région à afficher une baisse à la fois du taux de chômage des jeunes et du taux de jeunes NEET, une analyse plus approfondie a montré que ces résultats étaient dus en partie à la diminution de la taille de la population des jeunes et que, dans la plupart des pays de la sous-région, la participation des jeunes au marché du travail avait tendance à se détériorer.

¹ Ce constat traduit un lien plus ou moins distendu avec le marché du travail. Par définition, un jeune chômeur est disponible pour travailler et recherche activement un emploi. Cela signifie que cette personne conserve un lien avec le marché du travail. Or, un jeune NEET se situe en dehors du marché du travail: il ou elle ne travaille pas, ne cherche pas de travail et ne suit ni études ni formation. Les jeunes NEET sont non seulement plus nombreux que les jeunes chômeurs, mais aussi plus difficiles à réintégrer dans l'activité économique ou dans un parcours d'études au moyen de politiques mises en œuvre dans le cadre de programmes.

► **Tableau ES.1. Évolution du taux de chômage des jeunes et du taux de jeunes NEET par sous-région et par catégorie de revenu des pays sur la période 2023-2025**

	Sous-régions	Catégories de revenu des pays
Taux de chômage des jeunes et taux de NEET en hausse	États arabes	Pays à revenu élevé
	Asie de l'Est	Pays à revenu intermédiaire inférieur
	Afrique du Nord	Pays à faible revenu
	Amérique du Nord	
	Europe du Nord, du Sud et de l'Ouest	
	Asie du Sud	
	Asie du Sud-Est et Pacifique	
	Afrique subsaharienne	
Taux de chômage des jeunes en baisse et taux de NEET en hausse	Asie centrale et occidentale	Pays à revenu intermédiaire supérieur
	Europe de l'Est	
Taux de chômage des jeunes en baisse et taux de NEET stable ou en baisse	Amérique latine et Caraïbes	–

Les disparités entre hommes et femmes restent bien ancrées: les jeunes hommes conservent un avantage à l'entrée sur le marché du travail.

Dans presque toutes les sous-régions, le problème des jeunes NEET touche majoritairement les femmes. En 2025, plus de deux jeunes NEET sur trois étaient des femmes et le taux de NEET chez les jeunes femmes (27,4 pour cent) était deux fois supérieur au taux observé chez les jeunes hommes (13,1 pour cent). À l'échelle mondiale, l'augmentation du taux de NEET depuis 2023 a été légèrement plus forte chez les jeunes femmes que chez les jeunes hommes (0,5 point et 0,2 point respectivement), ce qui a encore creusé l'écart entre les hommes et les femmes.

À l'inverse, l'écart s'est légèrement réduit pour ce qui est de la part des jeunes ayant un emploi. Néanmoins, le rapport emploi/population (REP) des jeunes hommes (43,3 pour cent) restait supérieur d'environ 13 points à celui des jeunes femmes (30,6 pour cent) en 2025. Cet écart n'est pas lié à une inégalité d'accès à l'éducation, les jeunes hommes et les jeunes femmes étant désormais sur un pied d'égalité en ce qui concerne les taux de scolarisation. Il s'explique plutôt par une tendance nettement plus élevée chez les jeunes femmes à se trouver en situation de NEET en raison de leur inactivité (hors système scolaire). Des obstacles persistants liés aux responsabilités familiales non rémunérées, aux discriminations et à un moindre accès à des emplois de qualité continuent de limiter la participation des jeunes femmes à l'économie, en particulier dans les États arabes, en Afrique du Nord et en Asie du Sud.

Dans les sous-régions en développement, la difficulté pour les jeunes d'accéder à un emploi décent décourage leur participation au marché du travail.

Les États arabes et l'Afrique du Nord restent les sous-régions qui affichent les taux de chômage des jeunes les plus élevés au monde. Dans ces deux sous-régions, plus d'un jeune économiquement actif sur cinq peine à trouver du travail (les taux de chômage des jeunes s'établissant à 26,2 pour cent et 22,6 pour cent respectivement) et au moins un jeune sur trois est en situation de NEET (32,4 pour cent et 30,1 pour cent respectivement). Lorsque ces indicateurs continuent d'augmenter alors qu'ils sont déjà élevés, cela traduit une aggravation des obstacles structurels déjà bien enracinés qui éloignent les jeunes talents (les jeunes femmes en particulier) du monde du travail.

Les jeunes d'Afrique subsaharienne vivent une autre situation extrême. Le taux de chômage des jeunes dans la sous-région était de 8,4 pour cent en 2025, soit 4 points de moins que la moyenne mondiale. Le taux de NEET a quant à lui baissé pour atteindre 21,6 pour cent, soit à peine plus que la moyenne mondiale. Les faibles taux de chômage (qui augmentent toutefois) observés chez les jeunes en Afrique subsaharienne témoignent d'un contexte dans lequel peu de jeunes peuvent se permettre de rester sans travail. La plupart doivent s'assurer un revenu et occuper des emplois informels qui n'offrent ni protection sociale ni stabilité de l'emploi (ou des revenus). Dans les pays à faible revenu et les pays à revenu intermédiaire inférieur (dont beaucoup se trouvent en Afrique subsaharienne), près de neuf jeunes travailleurs sur dix continuent d'occuper un emploi dans le secteur informel. Par ailleurs, deux jeunes adultes (25-29 ans) sur trois occupaient encore une forme d'emploi précaire (travail indépendant ou travail salarié temporaire).

La pression démographique est particulièrement forte en Afrique subsaharienne. La sous-région représente près des deux tiers de l'augmentation de la population jeune dans le monde, une tendance qui devrait se maintenir dans un avenir proche. Alors que des millions de jeunes entrants sur le marché du travail se disputent déjà un nombre limité d'emplois décents et que la pression démographique ne faiblit pas, la hausse du taux de NEET en Afrique subsaharienne témoigne d'un découragement croissant des jeunes.

Dans les pays à revenu élevé, la dégradation des conditions d'entrée des jeunes sur le marché du travail est un phénomène relativement récent.

Les jeunes des pays à revenu élevé ont généralement accès à des formes de travail plus sûres. L'emploi formel est la norme (11,7 pour cent des jeunes seulement travaillent dans le secteur informel), tout comme le fait d'accéder à des formes de travail plus sûres, par exemple un emploi salarié assorti d'un contrat d'une durée supérieure à un an (75 pour cent des jeunes travailleurs adultes dans les pays à revenu élevé accèdent à des formes d'emploi sûres). Néanmoins, il est désormais de plus en plus difficile pour les jeunes de ces pays d'accéder à de tels emplois. L'augmentation du taux de chômage des jeunes a été particulièrement forte en Amérique du Nord où ce taux est passé de 8,3 pour cent en 2023 à 9,8 pour cent en 2025. En Europe du Nord, du Sud et de l'Ouest, l'augmentation a été plus faible, mais le taux est resté à un niveau élevé en 2025 (15 pour cent). Sur les 29 pays de la sous-région, 20 ont enregistré une détérioration de la capacité de leur économie à absorber de jeunes talents et à leur offrir des possibilités d'emploi décent.

Dans ces deux sous-régions ainsi qu'en Europe de l'Est, les jeunes qui ont terminé des études ou une formation de niveau secondaire sont ceux qui rencontrent les plus grandes difficultés à trouver un emploi. Leur situation s'est aggravée ces dernières années, tout comme celle des diplômés du supérieur. En revanche, dans les pays à faible revenu et les pays à revenu intermédiaire inférieur, les taux de chômage des jeunes ont baissé depuis 2023, tant pour les diplômés du supérieur que pour les diplômés du secondaire.

Dans plusieurs régions, la création d'emplois ne suit pas le rythme de la croissance de la population jeune.

En 2024, la croissance de la population jeune a dépassé la croissance totale de l'emploi en Asie de l'Est, en Europe de l'Est, en Amérique du Nord et en Europe du Nord, du Sud et de l'Ouest. Cela signifie que la croissance des cohortes de jeunes dans ces sous-régions a été plus rapide que celle des emplois créés, ce qui soulève des inquiétudes quant à la capacité des économies à générer suffisamment de possibilités pour ces jeunes.

Alors que l'emploi des jeunes stagne ou diminue, l'emploi des adultes a quant à lui continué de croître. Le taux de chômage des jeunes dans le monde est passé de 12,3 pour cent en 2023 à 12,4 pour cent en 2025, tandis que celui des adultes (25 ans et plus) est passé de 3,7 pour cent à 3,6 pour cent. Ces évolutions divergentes entraînent une augmentation du rapport entre les taux de chômage des jeunes et des adultes (3,4 en 2025), ce qui révèle l'incapacité croissante de l'économie mondiale à intégrer de jeunes talents. Ce rapport a augmenté en Asie de l'Est, en Afrique du Nord, en Amérique du Nord, en Europe du Nord, du Sud et de l'Ouest, et en Asie du Sud.

L'IA et autres évolutions technologiques: l'érosion des emplois moyennement qualifiés pour les jeunes.

Là où l'emploi des jeunes est en recul, les emplois les plus touchés correspondent à des métiers moyennement qualifiés, notamment: les employés de type administratif; le personnel des services directs aux particuliers, commerçants et vendeurs; les agriculteurs et ouvriers qualifiés de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche; les métiers qualifiés de l'industrie et de l'artisanat; les conducteurs d'installations et de machines, et ouvriers de l'assemblage. Parmi les emplois moyennement qualifiés «vidés de leur substance» figurent donc certaines professions qui comptent parmi les plus exposées aux bouleversements causés par l'intelligence artificielle (IA), principalement les emplois de bureau et administratifs.

Actuellement, 6,1 pour cent des emplois occupés par des jeunes âgés de 15 à 29 ans appartiendraient aux catégories les plus menacées par l'IA et, par conséquent, les plus exposées au risque de voir certaines tâches, voire des emplois entiers, remplacés par l'IA. Si 10 pour cent seulement des emplois menacés par l'IA venaient à disparaître complètement, ce sont 5,6 millions de jeunes, en grande partie dans les pays à revenu élevé, qui se retrouveraient au chômage, devraient changer d'emploi ou quitteraient le marché du travail.

Dans les métiers techniques opérationnels aussi, les perspectives d'emploi des jeunes sont quelque peu préoccupantes. Il s'agit notamment de métiers techniques dans les secteurs de la construction, de la fabrication et de l'agroalimentaire, qui nécessitent en général de passer par l'enseignement et la formation techniques et professionnels. La diminution des possibilités d'emploi dans le secteur manufacturier pourrait devenir particulièrement inquiétante pour les pays en développement qui peinent à accroître leur capacité à s'insérer dans les chaînes d'approvisionnement mondiales pour assurer leur développement économique.

L'emploi des jeunes dans des domaines techniques hautement qualifiés et à forte intensité de connaissances (sciences, ingénierie, santé, technologies de l'information et de la communication) a mieux résisté et a continué de progresser dans la plupart des pays. Si la croissance de l'emploi dans ces domaines a été positive quelle que soit la catégorie de revenu des pays, elle a été particulièrement forte dans les pays à faible revenu et les pays à revenu intermédiaire inférieur.

Pour renforcer les bases fragiles de la transition des jeunes vers des emplois décents sur le marché du travail, il convient de mettre en place des politiques et des stratégies audacieuses et évolutives.

Les jeunes traversent une période particulièrement difficile. Cela dit, à bien des égards, la situation n'est pas nouvelle. La croissance économique elle-même ralentit et lorsque les économies vacillent, les jeunes sont souvent les premières victimes d'une création d'emplois en berne. La situation était la même lors de la Grande Récession (2007-2009), pendant la pandémie de COVID-19 (2020-2021) et durant nombre de crises nationales ou régionales.

Les gouvernements et les partenaires sociaux sont donc invités à renouveler et à redynamiser la mise en œuvre de stratégies intégrées pour l'emploi des jeunes construites autour de quatre piliers interdépendants: 1) créer des possibilités d'emploi grâce à des politiques macroéconomiques et sectorielles qui répondent aux besoins spécifiques des femmes et des hommes, au développement des entreprises et à l'entrepreneuriat; 2) préparer les jeunes à exercer une activité productive en leur offrant un enseignement de qualité, des formations en apprentissage et une formation tout au long de la vie; 3) faciliter les transitions sur le marché du travail au moyen de services de l'emploi efficaces et de politiques actives du marché du travail; 4) garantir l'inclusion grâce à la protection sociale, aux droits du travail et à un soutien ciblé aux groupes défavorisés.

Dans le même temps, il apparaît que la situation actuelle des jeunes sur le marché du travail présente des caractéristiques inédites, en partie parce qu'elle ne repose sur aucune crise économique manifeste. La croissance économique est certes modérée mais reste positive. Quoi qu'il en soit, les jeunes, qui se font entendre dans les médias, expriment de plus en plus leur crainte de voir leurs emplois remplacés par la technologie et leurs chances d'obtenir un emploi et de percevoir un revenu stable entravées par des bouleversements technologiques (et autres) sans précédent.

Dans la mesure où les angoisses des jeunes sont alimentées par les mutations du monde du travail (qu'elles soient perçues ou réelles), les mesures adoptées devront être suffisamment audacieuses et évolutives pour permettre aux jeunes un véritable «retour vers le futur», où les parcours sur le marché du travail débouchent sur un emploi sûr et décent. Il s'agira notamment:

- ▶ d'adopter une approche centrée sur l'humain de la gouvernance de l'IA (et d'autres technologies);
- ▶ d'investir dans le développement de compétences à la fois techniques, sociales et cognitives;
- ▶ de renforcer les systèmes de formation tout au long de la vie;
- ▶ de moderniser les services de l'emploi;
- ▶ d'étendre la protection sociale à d'autres formes de travail; et
- ▶ de renforcer la coopération internationale afin de freiner le creusement des inégalités de chances entre les pays.

Enfin, il ressort de l'édition 2026 des *Tendances mondiales de l'emploi des jeunes* que le principal défi ne consiste pas seulement à créer plus d'emplois pour les jeunes, mais aussi à veiller à ce que ces emplois offrent la sécurité, la dignité et les perspectives nécessaires à une transition réussie vers l'âge adulte. Restaurer la confiance chez les jeunes d'aujourd'hui nécessitera de nouveaux investissements dans des emplois décents, des institutions du marché du travail plus solides et des politiques capables d'aider les jeunes à trouver leur voie dans un avenir de plus en plus incertain, tout en veillant à ce que les progrès technologiques et les transformations économiques soient au service de la prochaine génération et non à son détriment.

Structure du rapport

Le présent rapport s'appuie sur des données à la fois quantitatives et qualitatives pour montrer la complexité croissante du marché du travail et de l'entrée des jeunes dans la vie active. Le chapitre 1 est consacré aux tendances actuelles du marché du travail, en particulier aux perspectives mondiales et régionales concernant le chômage, l'inactivité (NEET) et l'emploi des jeunes, y compris la qualité des emplois. Le chapitre 2 porte sur les causes des performances pour le moins limitées des jeunes sur le marché du travail à l'heure actuelle. Le contexte macroéconomique, la réalité de l'augmentation des conflits mondiaux, la présence menaçante de l'IA et le problème de l'expérience professionnelle excessive exigée par les employeurs y sont analysés, comme autant de facteurs à l'origine des difficultés rencontrées à l'entrée sur le marché du travail. Le chapitre 3 traite du cadre d'action pour l'emploi des jeunes et examine dans quelle mesure ces politiques peuvent être adaptées pour accompagner les jeunes dans des transitions sur le marché du travail de plus en plus mouvementées et renforcer les parcours qui les mèneront vers un emploi décent.

Faire avancer la justice sociale, promouvoir le travail décent

L'Organisation internationale du Travail est l'institution des Nations Unies spécialisée dans les questions liées au monde du travail. Elle rassemble gouvernements, employeurs et travailleurs autour d'une approche de l'avenir du travail centrée sur l'humain, en soutenant la création d'emplois, les droits au travail, la protection sociale et le dialogue social.

ilo.org

Organisation internationale du Travail
Route des Morillons 4
1211 Genève 22
Suisse



Sous licence CC BY 4.0 © Organisation internationale du Travail 2026

Résumé analytique de la publication de l'OIT: OIT. *Global Employment Trends for Youth 2026: Back to the future*, Genève: Bureau international du Travail, 2026.

© OIT. ISBN: 9789220437605 (imprimé), 9789220437612 (PDF web).

DOI: <https://doi.org/10.54394/00033788>